

placa, devint capitaine en pied vers 1694 avec cette note des autorités: "Bon officier, honnête, homme propre à tout; mérite une compagnie". En 1696 il commandait un bataillon de milice dans la guerre contre les Iroquois. On le considérait comme le premier militaire du pays. A la mort du comte de Frontenac, 1698, il se brouilla avec M. de Callières qui devint bientôt gouverneur général et le négligea. En 1701, il fut nommé membre du Conseil Supérieur avec une pension de six cents francs, mais il ne prit son siège que sous M. de Vaudreuil en 1703. Il paraît qu'il mourut pauvre, en 1717, quoique ses deux seigneuries fussent alors dans un bon état de développement.<sup>145</sup>

Séraphin Marganne, sieur de la Valterie, natif de Saint-Benoit de Paris, lieutenant au régiment de Lignières, avait pris du service sous M. de Tracy en 1664 et vint au Canada avec les troupes l'année suivante. En 1668 il épousa Louise Bissot, une canadienne, et reçut la seigneurie de Lavaltrie en 1672. Au recensement de ce dernier lieu, l'automne de 1681, il est dit âgé de 38 ans, sa femme 29; ils ont sept enfants, et 20 arpents de terre défrichée; les 9 habitants de la seigneurie n'ont ensemble que 57 arpents sous culture. Vers ce temps l'ouest prenait de l'importance par suite du trafic des fourrures; M. de la Valterie fut envoyé pour y commander. M. de la Durantaye le remplaça en 1683. Il paraît n'avoir plus quitté sa terre après cela. Sa femme mourut en 1691, lui en 1699. Deux de ses fils ont été militaires.<sup>146</sup>

François Jarret de Verchères, né en 1641 en Dauphiné, enseigne de la compagnie de Contrecoeur, épousa, le 17 septembre 1669, à l'île d'Orléans, Marie Perrot, canadienne, et se fixa de suite dans la seigneurie dite de Verchères dont le titre lui fut donné un peu plus tard. En 1687 il commandait un bataillon de milice contre les Iroquois. Il mourut après 1693, laissant une belle famille. Ses fils et petits-fils ont été militaires et cultivateurs comme lui; on les cite à plusieurs reprises dans les annales du temps; ils ont commandé dans l'ouest.

Un frère ou un cousin de François de Verchères se nommait André Jarret de Beauregard; on lui donne le grade de lieutenant dans une liste de 1669. Le 12 janvier 1676, il épousait, à Montréal, Marguerite Anthiaume, native de Paris. Ce ménage vécut à Verchères. Au recensement de 1681, on voit les deux familles à la tête de cette seigneurie. En 1685, André obtint trois îles, appelées Beauregard, situées presque vis-à-vis Verchères. Il a dû mourir entre les années 1686 et 1690.

Le capitaine Pierre de Saint-Ours, d'une ancienne famille noble du Dauphiné, et parent du maréchal d'Estrades, vice-roi de la Nouvelle-France, était né en 1643. Il épousa (1667), à Montréal, Marie Mullois dont le père avait été, en France, lieutenant aux carabiniers.